

Au Danemark, les bibliothèques académiques bénéficient de plusieurs réseaux mutualisés à l'échelle nationale, dont un catalogue collectif commun et des licences nationales pour les ressources numériques.

## Danemark : des réseaux structurants au service des bibliothèques de recherche

La Bibliographie nationale est gérée par le Centre bibliographique danois (DBC)<sup>1</sup> et la Bibliothèque royale du Danemark. Le premier se charge d'enregistrer l'essentiel des dépôts de livres, documents sonores ou audiovisuels, documents Internet, articles de journaux ou de magazines, tandis que la seconde s'occupe des périodiques, des documents cartographiques et de la musique imprimée.

Lorsque la Bibliothèque royale reçoit des livres dans le cadre du dépôt légal, la première étape consiste à vérifier si le titre est enregistré dans le catalogue collectif national. S'il a déjà été enregistré par le DBC, la fiche est téléchargée et enrichie des informations du

fonds documentaire. Si le livre remplit les conditions pour être enregistré dans la bibliographie nationale, mais n'est pas encore enregistré par le DBC, il est envoyé au DBC pour enregistrement avant acquisition. En 2020, le Centre bibliographique danois a catalogué 76 987 documents.

Toutes les ressources de la Bibliographie nationale sont publiées dans le Catalogue collectif danois. Pour les documents cartographiques et la musique imprimée, la publication est simplement enregistrée dans le fonds documentaire de la Bibliothèque royale du Danemark. Pour les périodiques, les notices sont livrées au DBC et sont publiées avec un identifiant géré par le DBC, de sorte que les bibliothèques publiques peuvent signaler leurs fonds de périodiques en utilisant cet identifiant.

Après avoir été financé par le ministère de la Culture, le travail relatif à la Bibliographie nationale incombant au Centre bibliographique danois est financé depuis 2020 par l'Association des Gouvernements Locaux du Danemark (LGDK) qui regroupe 98 municipalités danoises et qui reçoit du gouvernement des subventions en conséquence.

### UN CATALOGUE COMMUN À TOUTES LES BIBLIOTHÈQUES DANOISES

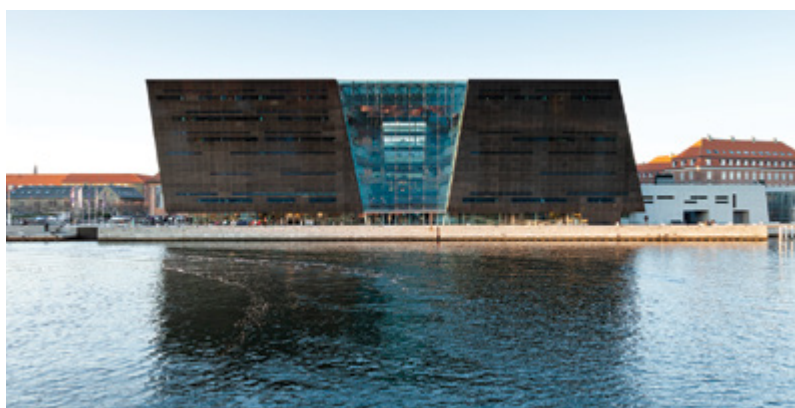
Le Catalogue collectif danois<sup>2</sup> est accessible à la fois dans l'outil professionnel Netpunkt et sur le site public bibliotek.dk.

Netpunkt est réservé aux bibliothèques abonnées. Il donne accès à des services tels que la base de données des bibliothèques et le système de classification national ainsi qu'à DanBib. A la fois catalogue national commun et infrastructure numérique intégrant les fonctionnalités du prêt interbibliothèques et de la réutilisation des données bibliographiques, DanBib, créé en 1994 sur la base d'un accord entre les municipalités et le ministère de la Culture, compte environ 30 millions de références. Il rassemble la base de données partagée de la Bibliographie nationale ainsi que les fonds documentaires de toutes les bibliothèques danoises. Grâce à l'utilisation de normes techniques et bibliographiques communes, DanBib

[1] <https://www.dbc.dk/english>

[2] <https://danbib.dk/english>

© Laura Stamer



➤ "Le Diamant Noir" (1999) Édifice principal de la Bibliothèque Royale Danoise – Copenhague

© Laura Stamer



➤ Ancien bâtiment (1906) de la Bibliothèque Royale Danoise – Copenhague, derrière le "Diamant Noir", vu depuis les jardins de la Bibliothèque

peut communiquer avec les systèmes spécifiques des bibliothèques locales.

Né en 2000 grâce au financement du ministère de la Culture et géré depuis 2020 par l'Association des Gouvernements Locaux du Danemark, bibliotek.dk constitue quant à lui le portail grand public donnant accès à l'intégralité du contenu des bibliothèques danoises, library.dk offrant une interface utilisateur en anglais.

Le Danemark a été le premier pays à mettre en œuvre la nouvelle norme PEB : *ISO 18626 Information et documentation - Transactions de prêt interbibliothèques* sur la totalité du territoire national pour la gestion du prêt interbibliothèques.

Lorsqu'un usager fait la demande d'un titre dans bibliotek.dk, le système l'envoie aux bibliothèques possédant le titre et choisit le meilleur fournisseur (document en stock ou date de disponibilité). Deux tiers des demandes sont traités automatiquement sur la base des règles données à la fois par les bibliothèques détenant le titre et par la bibliothèque de retrait indiquée par l'utilisateur. Un tiers est traité par la bibliothèque de l'emprunteur, un employé étant alors chargé de trouver le meilleur fournisseur.

La possibilité pour tous les citoyens de se procurer des documents directement auprès des bibliothèques universitaires garantit une utilisation large de ces collections.

## UN ACCORD MAJEUR AVEC ELSEVIER

De 1999 à 2019, la Bibliothèque électronique de recherche du Danemark (DEFF), née du projet mené conjointement par trois ministères (ministère de la Culture, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et ministère de l'Enfance et de l'Éducation), a articulé la coopération entre les bibliothèques universitaires ou de recherche danoises. En 2019, les négociations avec les éditeurs de publications électroniques ont finalement été placées sous la responsabilité de la Bibliothèque royale, les ministères gardant en charge les questions financières. Ce changement d'organisation nécessite la mise en œuvre d'un système de recherche et d'un système intégré de gestion de bibliothèque de niveau supérieur. En 2019, Primo VE, le nouveau système de recherche, et Alma, le nouveau système intégré de gestion de bibliothèque, entrent en service à la Bibliothèque royale du Danemark et à l'université d'Aalborg. Par la suite, d'autres universités adoptent ces systèmes et six universités danoises sur huit font aujourd'hui partie du même consortium.

La nouvelle organisation pour le traitement des licences des publications électroniques a permis, début 2021, une évolution notable. La Bibliothèque royale du Danemark a négocié un accord avec l'un des plus grands éditeurs mondiaux de revues scientifiques, Elsevier, pour permettre aux chercheurs et aux universités danoises d'accéder plus facilement aux articles publiés dans les revues de l'éditeur sans frais supplémentaires.

Une grande partie de la recherche mondiale est aujourd'hui enfermée derrière des verrous d'accès payant, les éditeurs scientifiques exigeant de l'argent à la fois pour publier les articles de recherche et pour fournir l'accès à leur lecture. Le nouvel accord, au service de plus de 30 institutions danoises dont les huit universités du pays, a conduit à la levée des plafonds quant au nombre de publications d'Elsevier que les chercheurs danois peuvent imprimer. En outre, l'accès aux publications de recherche danoises est désormais immédiat et gratuit.

## PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES : UN MODÈLE NATIONAL À TROUVER

En janvier 2021, la base de données nationale des publications scientifiques danoises centralisant l'accès aux bases de données locales des institutions scientifiques danoises a été supprimée.

Dans le courant de l'année, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science étudiera une nouvelle manière de dresser un aperçu des résultats de la recherche danoise. Pour les universités, les données relatives à l'indicateur d'accès ouvert<sup>3</sup> et à l'indicateur bibliométrique en recherche<sup>4</sup> continueront d'être collectées.

En attendant, 16 bases de données d'institutions scientifiques locales sont accessibles<sup>5</sup> et le National Open Research Analytics (Nora)<sup>6</sup> peut fournir un aperçu et une analyse préliminaire des résultats de ces dernières années.

Nora est un prototype construit pour le Danemark entre 2014 et 2019 à partir des données de Dimensions et d'outils logiciels ouverts. Il fournit des analyses des données relatives à la recherche scientifique pour des structures telles que des universités, des hôpitaux et des institutions gouvernementales.

Les huit universités danoises utilisent toutes, quoique sous des noms différents, le système d'information sur la recherche actuelle Pure. Il s'appelle *Curis* à l'université de Copenhague, *VCN* à l'université d'Aalborg et *Orbit* à l'université technique du Danemark. Développé au Danemark, Pure est utilisé à l'international et commercialisé par Elsevier depuis 2012. L'indicateur bibliométrique en recherche (IBR) est un élément du modèle performatif qui régit l'attribution de nouvelles subventions globales aux universités pour la recherche, allouées en fonction du volume de production de publications scientifiques évaluées par des pairs et publiées. Cet indicateur se base sur le nombre d'enregistrements de publications que les universités effectuent dans le système d'information sur la recherche actuelle Pure (CRIS). Les publications sont inventoriées une fois par an et des points leur sont attribués dans le système IBR.

**LEIF ANDRESEN**

Consultant principal à la  
Bibliothèque royale du Danemark  
leif@kb.dk

[3] L'indicateur d'accès ouvert : <https://www.oaindikator.dk/en>

[4] L'indicateur bibliométrique en recherche : [https://ufm.dk/en/research-and-innovation/statistics-and-analyses/bibliometric-research-indicator?set\\_language=en&cl=en](https://ufm.dk/en/research-and-innovation/statistics-and-analyses/bibliometric-research-indicator?set_language=en&cl=en)

[5] Via la liste disponible sur <https://www.forskningsdatabasen.dk>

[6] National Open Research Analytics (NORA) : <https://nora.adm.dtu.dk/about>

